

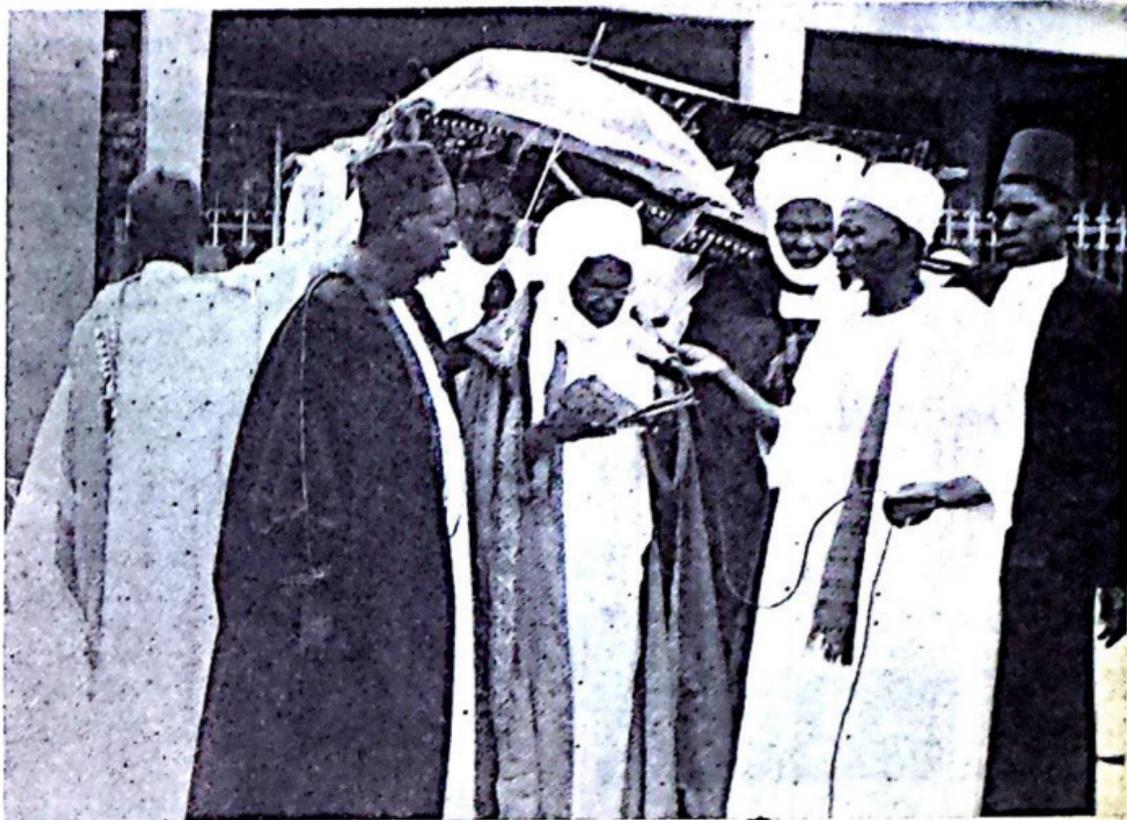
# L'Aïd El Kébir ou la fête du sacrifice

Notre pays a fêté hier la Tabaski ou l'Aïd El Kébir. A Ouagadougou, cette fête a été l'occasion d'une grande prière à la Place de la révolution. On a également prié dans tous les quartiers le capitale.

Ceci dit à la Place de la révolution, plusieurs centaines de fidèles ont prié et adressé des vœux les meilleurs à nos dirigeants cela par la voix de l'Iman Tlemtoré.

(Voir page 3)

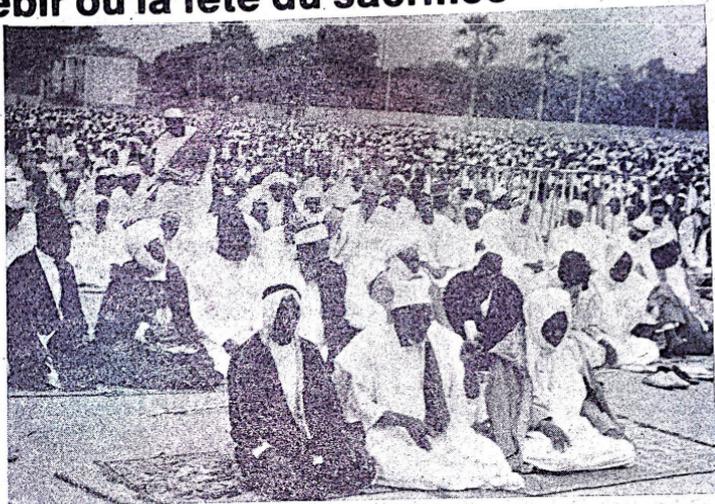
Le grand Imam de Ouagadougou,  
et Hadj Salam Tlemtoré  
dirigeant la prière. (photo d'archives)



# L'Aïd El Kébir ou la fête du sacrifice

Mais que représente cette fête pour les musulmans ? Selon El Hadj Lancina Traoré, le sacrifice du mouton est un hommage et une réminiscence au courage et au zèle d'Ismaël, père des Arabes qui s'inclina devant l'invocation d'Abraham, s'apprêtant à immoler son fils. Dieu a voulu éprouver la foi du grand patriarce qui allait obéir, lorsqu'un ange arrêta son bras immolateur et remit au vulnérable père un mouton à la place du fils. Ainsi Ismaël a donné le plus bel exemple d'abnégation dont l'islam commémore l'idéalisme par l'Aïd El Kébir. On comprend à partir de ce petit historique pourquoi l'animal le plus indiqué en ce jour de fête est le mouton.

Mais faut-il l'acquérir coûte que coûte ? El Hadj Lancina est catégorique "il ne faudrait jamais s'endetter pour l'achat du mouton destiné au sacrifice d'Aïd El Kébir". Si le mouton est le mieux indiqué on tolère d'autres animaux comme les chèvres, les bœufs et les chameaux. le choix de l'animal se fait sur plusieurs critères. Pour El Hadj Lancina Traoré s'il s'agit d'ovines (moutons) un *jadha*, c'est-à-dire un animal d'un an révolu ou selon une autre opinion, de huit mois (au moins) ou de dix mois selon une troisième est nécessaire. Pour les chèvres c'est un *thani* c'est-à-dire un animal de plus d'un an qui est entré dans sa deuxième année etc..



Place de la Révolution. Le grand rendez-vous de la prière que tous les musulmans marquent de leur présence.

Ainsi beaucoup d'éléments entrent en ligne de compte pour le choix de l'animal à immoler; mais quelle que soit l'espèce à laquelle appartient la victime, elle ne devra être ni borgne, ni malade, ni nettement boiteuse, ni maigre au point de ne plus avoir de graisse et encore moins avoir une oreille coupée, une corne cassée ou une queue coupée.

La Tabaski est la fête des musulmans mais tous les autres croyants y prennent part : les aliments sont par-

tagés. mais cette année la fête devrait prendre une autre allure à cause des quelques cas de choléra découverts dans notre capitale. A-t-on pensé, par souci d'éviter une contagion, fêter seulement en famille. on l'espère en tout cas. Car mieux vaut priver une partie de sa joie à son entourage que de lui porter un germe, en croyant bien faire. Il ne faut pas qu'après la fête le malheur s'installe.

Godefroy BAZIE